

en communion

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet

On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

L'heure des choix

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Le 19 octobre prochain, il faudra faire un choix : celui d'un gouvernement pour le Canada, possiblement pour les quatre prochaines années. Cet appel aux urnes nous concerne non seulement comme citoyennes et citoyens, mais il interpelle également notre vie de foi. Comme nous le rappelle en quelques mots le thème de l'année pastorale, l'identité chrétienne se vit en effet dans la conscience d'être «appelés, unis, envoyés, dans la joie de l'Évangile».

Appelés? Oui, c'est d'abord un appel qui nous met en route comme disciples: un appel à plus de vie. Mais l'Évangile n'est pas un guide de croissance personnelle, même s'il trace un chemin de bonheur promis. Si nous sommes appelés, c'est pour communiquer au monde la vie du Ressuscité qui nous comble d'une joie profonde. Envoyés, nous le sommes, pour faire advenir, par notre action missionnaire, un monde plus humain.

Ce «monde plus humain» tant désiré sera sans doute le meilleur instrument de mesure pour faire un choix éclairé, le jour venu de l'élection. Quelques organismes ont mis des outils de discernement à notre portée. Même avec leur aide, une question nous appartient : qu'est-ce qui, à l'aune de ma conscience, sera décisif dans mon appui à tel parti, telle candidate ou tel chef?

La Conférence des évêques catholiques du Canada a publié [un guide](#) destiné aux électeurs, dont les grandes lignes reposent sur cinq enjeux principaux : le respect de la vie et de la dignité de la personne; bâtir une société plus juste; l'intégrité de la personne et de la famille; le Canada dans le monde : un chef de file pour la justice et la paix; et enfin, un pays sain dans un environnement sain.

Autre référence valable, le [guide électoral de Développement et Paix](#) s'attarde à deux thèmes d'actualité qui sont prioritaires pour cet organisme : les changements climatiques et l'aide publique au développement. Il aborde en outre les domaines de l'énergie et de la sécurité alimentaire avec des questions à poser aux candidates et candidats, d'ici le jour du scrutin.

Les évêques du Canada nous appellent à exercer notre droit de vote dans la «liberté politique et la responsabilité de citoyen». Mais souvenons-nous que cette responsabilité ne s'arrête pas au bureau de vote. Nous serons disciples-missionnaires dans le monde dans la mesure où nous saurons nous engager à sa transformation avec persévérance. Personne ne saurait y arriver seul. C'est «unis» comme les membres d'un même corps que nous pourrons, ensemble, contribuer à l'humanisation de notre monde, pour le bien de toutes et de tous.



© Tammy Mcallister-Dreamstime

Sommaire

Billet de l'évêque : Appelés, unis, envoyés, ...	2-3
Invitation messe des Marguerites	3
Collecte spéciale : Aide aux réfugiés syriens	4-5
8 ^e rencontre mondiale des familles	6-7
Ayiti chérie	8
Lancement de l'année pastorale	9-10
Corde à linge de la solidarité	11
Vie consacrée: Vous m'avez donné à manger	12-13
Ateliers de méditation chrétienne	14
Faute avouée... (chronique linguistique)	14
Dimanche missionnaire mondial	15
Une invitation à goûter la Parole.....	15
Basilique Saint-Frédéric.....	16-17
Bible. Traduction officielle liturgique	18
Un peuple aux mille chemins	19
Nominations diocésaines	20
Journée formation à la vie chrétienne OCQ.....	20
Travaux à l'évêché.....	21
Formation Développement et Paix.....	22

en communion

49-A, rue de Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

En Communion est membre de

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:

Convention 40007763

Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance

Contributions et révision: Services diocésains

Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de :

en communion: [POUR VOUS ABONNER](#)

C'est gratuit... Et ça fait du bien!





Agenda de l'évêque

SEPTEMBRE

- 11 Trio de coordination
- 14-18 Assemblée plénière de la CECC
- 19 Ressourcement de la famille diaconale
- 22 Comité tripartite (AECQ)
- 23 Comité de l'éducation chrétienne
- 24 – Services diocésains
– Conseil pour les affaires économiques et c.a. de la Fondation pastorale
- 25 Trio de coordination
- 26 Célébration eucharistique à la Fraternité monastique de Jérusalem (Montréal)
- 27 10^e anniversaire de la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf
- 29-2 oct. Assemblée des évêques du Québec

OCTOBRE

- 2 Trio de coordination
- 4 Messe de fermeture de l'église Saint-Thomas-de-Pierreville
- 6 Messe du Mouvement des Marguerites
- 8 Comité de l'éducation à la vie chrétienne
- 9 Trio de coordination
- 11 Célébration eucharistique à la cathédrale du 25^e anniversaire d'ordination presbytérale de l'abbé Gérald Labonté
- 13 Conseil presbytéral
- 14 Bureau de l'évêque
- 15 Soirée de réflexions de Victoriaville sur l'avenir de l'Église
- 16 Trio de coordination
- 17 Célébration eucharistique avec les Filles d'Isabelle de Victoriaville

BILLET DE L'ÉVÊQUE

APPELÉS, UNIS, ENVOYÉS,

DANS LA JOIE DE L'ÉVANGILE

Dans notre société marquée par la sécularisation, le matérialisme, l'individualisme, où s'en va notre Église? Que restera-t-il dans 15 ans? Souvent, on entend comme réponse qu'on n'en sait rien. Pourtant comme croyants nous le savons où nous allons comme Église. La Parole de Dieu nous montre le chemin. L'Esprit Saint nous y conduit. Le pape François nous le rappelle continuellement par ses paroles et son agir. Notre Église est appelée à être et à engendrer un peuple de disciples-missionnaires, à être Corps du Christ aujourd'hui, pour faire advenir un monde plus humain, pour faire grandir le Royaume de Dieu.

Rien de neuf à première vue: c'est ce que l'Église fait depuis toujours. Mais il nous faut le faire aujourd'hui, dans notre monde qui a bien changé, pour les gens d'aujourd'hui. Ce qui demande de notre part une sérieuse conversion dans nos attitudes et nos façons de faire, ce que le pape François appelle une conversion missionnaire.

D'où le thème de cette année, pour nous aider dans cette conversion qui concerne tous les baptisés: *Appelés, unis, envoyés, dans la joie de l'Évangile*.

Tous appelés, par notre baptême, à être disciples du Christ. Nous sommes des choisis, appelés à demeurer dans l'amour de Dieu, à l'accueillir, à le mettre au centre de notre vie, à cultiver la relation, la présence, à choisir de rester dans la ferveur de l'Esprit.

Tous envoyés, parce que disciples. C'est de la découverte de l'amour de Dieu que jaillit le missionnaire. C'est du trop-plein de l'amour de Dieu que jaillit le désir de le partager avec le plus grand nombre. Nous sommes tous des missionnaires appelés par notre vie à être témoins de l'amour fou du Seigneur pour tous les humains: avec les nôtres, au travail, en communauté chrétienne, dans nos engagements dans la société. Par notre façon de vivre à la manière du Seigneur, comme ses disciples: «Aimez-vous les uns les autres comme je vous aime.» (Jean 15, 12) «C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on vous reconnaîtra comme mes disciples.» (Jean 13, 35)

Voilà qui dit l'importance de l'entraide, de la solidarité, du partage, du pardon, du service des autres... Et le pape François, pour les prochaines années, nous invite particulièrement à travailler sur la miséricorde et sur l'écologie, que lui appelle l'écologie intégrale. Celle-ci nous invite au respect, à la protection et au partage de la nature, mais tout autant à veiller sur les humains, à se solidariser pour que tous puissent manger à leur faim, pour que tous puissent vivre dans un environnement exempt de violence et de guerre. Nos paroles comptent aussi, celles du cœur, celles qui se font partage, celles qui se font dialogue.

{ ... suite page 3 }

UNIS

C'est le mot du centre, qui unit appelés (disciple) et envoyés (missionnaire). Appelés et envoyés, mais, ensemble, en Corps du Christ, en Église, en communauté chrétienne, en famille, avec d'autres chrétiens. C'est la merveilleuse comparaison de Paul: nous sommes le Corps du Christ parce qu'unis par le même Esprit et nous sommes tous un de ses membres uniques, chacun avec les dons, talents et ministères reçus de l'Esprit pour le bien de l'ensemble. C'est ensemble, en communauté, avec d'autres chrétiens qu'on devient peu à peu disciple, se sachant appelé. C'est ensemble, en communauté, en se soutenant les uns les autres qu'on devient peu à peu missionnaire, chacun à sa manière, selon les dons de l'Esprit.

D'où l'importance de cultiver l'unité, la communion dans la diversité. «Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres.» (Romains 12, 10) Parce que nous sommes le Corps du Christ, il nous faut cultiver le respect, le dialogue, l'accueil, la tolérance et fuir comme la peste les comparaisons de toutes sortes, la méfiance, les jugements, l'esprit de compétition et les luttes de pouvoir. D'où l'importance de cultiver la proximité, de se faire proche, de ceux qui sont près de nous comme de ceux qui sont au loin.

DANS LA JOIE DE L'ÉVANGILE

La joie de l'Évangile vient du cœur. Elle est un fruit de l'action de l'Esprit Saint. Elle est confiance dans l'amour et l'action du Seigneur dans nos vies et dans le monde. Nos gestes paraissent souvent bien dérisoires devant une mission qui nous dépasse infiniment. Mais, lui peut faire des miracles avec nos pauvres efforts. C'est sa mission à lui qu'il nous a confiée. Il compte sur nous pour qu'on y travaille avec lui. Mais lui seul peut changer les cœurs. Elle est Action de grâce pour l'amour et l'action de Dieu dans notre vie, pour son aide, son pardon, sa force. Pour avoir fait de nous ses disciples, ses amis, des fils et des filles bien-aimés du Père, pour nous avoir associés à ce qu'il est et à sa mission.

Voilà où nous allons comme Église. Comment y arriver? Que faire? Nous avons à le découvrir ensemble, en nous motivant les uns les autres, en nous entraînant, en nous enrichissant mutuellement dans la joie et la confiance.

+ André Gazaille

Invitation à la messe des Marguerites

La grande famille spirituelle du mouvement des Marguerites se réunira à la Cathédrale de Nicolet, mardi 6 octobre prochain à 14 heures, afin de prier dans l'unité, pour vous, et avec vous. Mgr André Gazaille présidera ce grand rassemblement eucharistique.

L'objectif du mouvement des Marguerites est de soutenir chaque prêtre par la prière fraternelle quotidienne, et cela, pour sa vie durant. Une grande solidarité existe entre les Marguerites et les prêtres. Les prêtres nourrissent les Marguerites de la Parole de Dieu et de l'eucharistie, tandis que les Marguerites soutiennent les prêtres de leurs offrandes discrètes, mais combien précieuses.

C'est un rendez-vous privilégié pour créer des liens plus étroits entre les personnes qui prient et les pasteurs. Nous sommes tous appelés à vivre en Église!



AIDE AUX RÉFUGIÉS SYRIENS

Aux grands maux **les grands moyens**: appel conjoint à la générosité

L'Église catholique au Canada se mobilise afin de répondre à la crise des réfugiés qui ne cesse de prendre de l'ampleur et qui affecte actuellement l'Europe et le Moyen-Orient. La Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC), Développement et Paix, l'Association catholique d'aide à l'Orient (CNEWA) et Aide à l'Église en Détresse lancent, pour la première fois, un appel conjoint à la générosité. Une collecte spéciale se tiendra dans nos églises les 3 et 4 octobre.

Sources: **CECC, Développement et Paix, Aide à l'Église en détresse**

La majorité des réfugiés qui tentent d'entrer en Europe sont originaires de Syrie où une guerre civile, qui a éclaté il y a plus de quatre ans maintenant, a déplacé 7 millions de Syriens dans leur propre pays et créé 4 millions de réfugiés. Les fonds recueillis grâce à cet appel serviront à l'aide humanitaire apportée aux Syriens qui subissent les souffrances causées par la guerre et à soutenir ceux qui ont fui vers d'autres pays, dont le Liban, la Jordanie et la Turquie qui accueillent la grande majorité des réfugiés syriens.

De son côté, le pape François a appelé les paroisses du monde entier à ouvrir leurs portes aux réfugiés, et des diocèses, un peu partout au Canada, ont lancé des initiatives de parrainage. Dans une lettre ouverte sur la réponse de l'Église Catholique du Canada face à la crise, M^{gr} Paul-André Durocher, archevêque de Gatineau et président de la CECC déclarait que cette crise des réfugiés représente une «occasion d'approfondir notre foi, d'élargir notre charité et de stimuler l'espérance. Ensemble, nous pouvons construire un monde meilleur pour toutes les personnes dans le besoin, et témoigner ainsi du Royaume du Christ.»

COMMENT AIDER?

Des collectes auront lieu à travers le pays au cours des prochaines semaines. Dans le diocèse de Nicolet, M^{gr} André Gazaille a demandé une quête spéciale à toutes les célébrations dominicales des 3 et 4 octobre prochain. Il est également possible de faire un don directement aux organisations qui participent à cet appel conjoint, en visitant leur site Web. Les Canadiennes et les Canadiens peuvent aussi manifester leur solidarité en participant à des programmes de parrainage.

APPUI DES EVÊQUES

La Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) a tenu à donner son approbation à cette collecte de fonds conjointe qui mobilise trois grands organismes catholiques: [Développement et Paix](#), [l'Aide à l'église en détresse Canada](#) (AÉD), et [l'Association catholique d'aide à l'Orient Canada](#) (CNEWA). L'objectif est de rejoindre toute l'Église du Canada afin de venir en aide aux réfugiés syriens qui cherchent asile et protection au Moyen-Orient et dans plusieurs pays d'Europe.

Le gouvernement du Canada égalera les dons versés par la population aux organismes qui agissent face à cette crise, dont Développement et Paix, CNEWA et l'Aide à l'Église en Détresse. Les dons effectués avant le 31 décembre 2015 sont admissibles.



Ces trois agences catholiques canadiennes collaboreront donc de manière à répondre le plus efficacement possible à la complexité, à la gravité et à l'urgence de la crise en Syrie. Des dons peuvent être envoyés à l'un ou l'autre des trois organismes. Chacun continuera de travailler avec ses partenaires au Moyen-Orient, en appliquant ses approches particulières et en mobilisant ses propres réseaux.

Développement et Paix s'emploiera ainsi à accroître les efforts qu'elle fait déjà pour soutenir les réfugiés syriens dans les pays voisins du Moyen-Orient; par le biais de la famille internationale Caritas, l'organisme canadien peut étendre son action afin de venir en aide aux milliers de migrants qui ont traversé la Méditerranée en quête d'une terre d'asile. L'AÉD et CNEWA continueront d'appuyer tous les réfugiés affectés par cette guerre, tout en accordant une attention particulière aux réfugiés chrétiens et aux personnes déplacées dans l'espoir de préserver une présence chrétienne au Moyen-Orient.

CINQ ANNÉES DE CONFLIT

Selon l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, le conflit syrien a provoqué la plus grave crise humanitaire depuis la Deuxième Guerre mondiale. Après cinq années de conflit, quelque quatre millions de Syriennes et de Syriens ont cherché refuge dans des pays limitrophes du Moyen-Orient ainsi que dans certains pays européens. Par ailleurs, des centaines de milliers de citoyens syriens ont été déplacés et se retrouvent sans abri à l'intérieur de leur pays. Faisant de nouveau appel à l'Église et au monde entier de venir en aide aux millions de personnes en détresse et qui ont des besoins urgents, le pape François a décrit le conflit en Irak et en Syrie comme l'un «des drames humanitaires les plus terribles depuis ces dernières décennies».

UN FONDS DE SECOURS DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Les trois agences feront rapport à Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada sur les fonds recueillis pour les réfugiés syriens dans le cadre de cette campagne. Le 12 septembre dernier, le Gouvernement du Canada a annoncé qu'il créait [un Fonds de secours d'urgence pour la Syrie](#). Chaque dollar admissible donné à

titre personnel à un organisme de bienfaisance canadien enregistré pour réagir aux répercussions du conflit en Syrie fera l'objet d'un don en contrepartie du gouvernement jusqu'à concurrence de 100 millions \$. Cette mesure durera jusqu'au 31 décembre 2015. Les sommes recueillies n'affecteront pas les subventions de ces organismes pour leurs projets au service des réfugiés syriens.

Lors d'une réunion extraordinaire tenue pendant l'Assemblée plénière 2015, le Conseil permanent de la Conférence était heureux d'apprendre que bon nombre de diocèses et d'éparchies au Canada ont déjà lancé ou lanceront bientôt leurs propres projets d'aide aux réfugiés syriens. Les diocèses ont été encouragés à tenir une collecte d'ici le 15 novembre 2015 inclusivement. Chaque diocèse est libre de décider comment les fonds qu'il

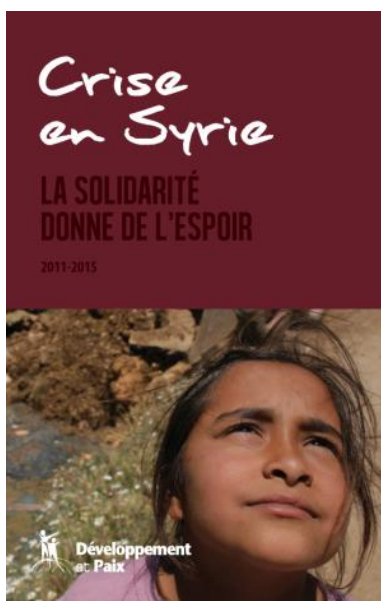
amassera seront partagés entre les trois agences nationales. Les paroisses du diocèse de Nicolet ont été invitées à remettre les dons amassés lors de la collecte spéciale du premier weekend d'octobre à Développement et Paix.

UNE AIDE DÉJÀ EN ROUTE

Développement et Paix, l'Aide à l'Église en détresse Canada et CNEWA Canada ont déjà recueilli des fonds pour les réfugiés originaires de Syrie et d'autres pays du Moyen-Orient, et ce, depuis quelques années. Dans sa campagne menée en 2013 avec les évêques du Canada, Développement et Paix avait recueilli plus de 13 millions \$ pour les

réfugiés de la Syrie et du Moyen-Orient. Ce montant comprend des fonds en contrepartie du gouvernement du Canada. L'organisation a aussi publié, au printemps dernier, un [rapport étoffé sur solidarité de Développement et Paix avec le peuple syrien](#).

Récemment, l'Aide à l'Église en détresse, a indiqué avoir obtenu 10,3 millions \$ pour l'aide d'urgence aux réfugiés syriens. En 2014, CNEWA (du Canada et des États-Unis) a envoyé 4 441 665 \$ pour aider les réfugiés syriens au Liban et les personnes déplacées en Syrie.



M^{gr} André Gazaille sollicite votre générosité envers les personnes réfugiées. Une vidéo a été mise en ligne pour vous communiquer son message. Vous pouvez la voir sur notre [site diocésain](#). Donnez [ici](#).

8^E RENCONTRE MONDIALE DES FAMILLES DE PHILADELPHIE

L'amour est **notre mission**

Cinq personnes de notre diocèse participent à la 8^e rencontre mondiale des familles ayant pour thème «L'amour est notre mission: la famille pleinement vivante». Nathalie Côté, Robert Bombardier, Isabelle Lauzon, Jocelyn Lapalme et moi-même sommes partis pour Philadelphie le 21 septembre. Pendant notre séjour, les communautés chrétiennes du diocèse ont été invitées à prier avec nous pour que cet événement d'Église soit source de grâce et de vie pour toutes les familles des diocèses du monde.

Carmen B. Lebel, service des couples et des familles

Près de 8000 personnes sont inscrites pour les sessions et conférences d'intérêt spirituel, du mardi 22 septembre au vendredi 25 septembre. Les rencontres auront lieu au *Pennsylvania Convention Center*. Les jours suivants, soit les 26 et 27 septembre, le pape François sera au cœur de notre rassemblement ; deux à trois millions de personnes du monde entier se retrouveront à Philadelphie pour célébrer leur foi.

Au retour, nous vous partagerons les fruits de cette rencontre et les appels lancés à notre Église diocésaine pour se faire proches des familles. D'ici là, voici quelques lignes sur l'esprit qui nous anime au départ.

Quelle joie de se préparer à ce grand rassemblement qui aura lieu dans quelques jours! Nous recevons cette invitation en premier lieu comme une bénédiction bien spéciale de la part de Dieu pour notre 15^e anniversaire de mariage. Vivre une célébration eucharistique avec la présence de notre pape François est la façon par excellence de renouveler notre union conjugale sous le sceau de l'Amour de Dieu le Père en Jésus Christ.

En second lieu, nous nous rendons à ce grand rassemblement pour nous laisser renouveler dans le

souffle évangélique qui est particulièrement donné à chaque famille chrétienne, donc à la nôtre. Baigner dans cette ambiance de foi, de joie et de fête qu'est l'Église vécue en famille sera pour nous une occasion favorable à l'approfondissement de la grandeur de notre vocation: être Miséricorde au cœur de notre famille, au cœur de notre monde. Enfin, vivre cette expérience en tant que représentants du diocèse de Nicolet est, pour nous, un privilège extraordinaire qui nous permet de goûter une belle et profonde communion avec notre Évêque et tous les membres de cette Église diocésaine.

Nous avons la conscience de partir au nom de tous. C'est pourquoi nos valises sont débordantes de personnes invitées, elles aussi, à vivre cette expérience dans leur logis et dans divers lieux de rassemblement où, tous, nous serons unis d'un seul cœur et d'une seule âme. Nous partons donc avec vous, présenter vos demandes, vos prières, vos désirs et chacune de vos vies. Nous sommes convaincus que vous recevrez de belles grâces à saveur familiale durant toute cette semaine dédiée à la vie de l'Amour trinitaire vécue en famille. Nous demeurons unis à vous tous. Avec vous, nous prierons avec le pape François pour le renouvellement de l'espérance, de la foi et de la charité au cœur de chacune de nos familles immédiates et élargies ainsi qu'au cœur de notre grande et belle famille, l'Église, notre mère.

Isabelle Lauzon et Jocelyn Lapalme





Ma présence à la 8^e rencontre mondiale des familles est motivée par un désir profond de cheminer avec les familles qui ont soif de vivre une foi incarnée au cœur de leur quotidien familial.

En octobre 2014, lors de notre participation comme Église diocésaine au processus préparatoire au 1^{er} synode sur la famille, je suis entrée dans une plus grande conscience de l'impact qu'a eu la chrétienté sur nous qui avons connu ce temps. Aujourd'hui, la foi n'est plus une évidence, mais un choix libre à exercer dans un monde pluraliste et sécularisé.

Je participerai à la 8^e rencontre mondiale avec d'autres personnes du monde entier portant aussi le désir de mettre en place tous les processus favorables à la nouvelle évangélisation, processus qui demanderont du temps... «Un projet à long terme» comme dit le pape François. Nos défis: avec la grâce de l'Esprit...

- devenir des évangélisateurs confiants, joyeux et audacieux
- éclairer et communiquer l'espérance et la vie
- établir, en famille et avec les familles, des relations nouvelles engendrées par Jésus Christ pour vivre en communion avec Dieu et aussi, les uns avec les autres.

Je crois qu'avec les familles, il est possible de grandir dans la foi, de former le peuple de Dieu qui trouve sa joie à être au service de son règne d'Amour. Dieu nous précède et nous appelle à avancer avec courage et audace, à témoigner de notre appartenance au Corps du Ressuscité avec douceur et respect, à être sel de la terre et lumière du monde (Mt 5, 13-16). Et pourquoi pas en famille! La rencontre de Philadelphie me fera certainement voir certains chemins à prendre et des idées de projets à réaliser avec d'autres. L'Esprit nous y précède et nous prépare déjà à cet événement. Les surprises de Dieu ont toujours été plus grandes que toutes les attentes que je pourrais porter. Vous en entendrez parler à notre retour...

Carmen Boisclair Lebel



Robert Bombardier, candidat au diaconat permanent, et **Nathalie Côté** sont aussi du voyage... On en saura plus sur leur expérience d'Église au retour de cette 8^e Rencontre mondiale des familles, à Philadelphie.

Prière de la 8^e rencontre mondiale des familles

*Dieu et Père de nous tous,
en Jésus, ton Fils et notre Sauveur,
tu nous as fait tes fils et filles
dans la famille de l'Église.*

Puisse ta grâce et ton amour

*aider nos familles partout dans le monde à être
unies les unes aux autres en fidélité à ta Parole.*

*Puisse l'exemple de la Sainte Famille avec l'Esprit
Saint, guider toutes les familles, spécialement
celles dans le besoin, à être des foyers de
communion et de prière et à toujours chercher la
vérité et vivre dans ton amour.*

Avec le Christ notre Seigneur.

AMEN



AYITI CHÉRIE

«Fòk nou mache ansanm si nou vle rive»

— *Paroles d'un chant créole: «Il faut que nous marchions ensemble si nous voulons y arriver».*

Je suis partie à Cavaillon, en Haïti, à quatre heures de route de Port-au-Prince vivre trois semaines accompagnée d'une jeune femme, Cindy, passionnée des arts, du monde et de solidarité internationale. C'est grâce à l'organisme des Ouvriers de Paix basé à St-François-du-Lac que nous sommes parties pour cette belle aventure.

Par **Sylvie Gagné**, agente de pastorale

Quand on dit qu'on part pour Haïti, tout le monde nous demande quel travail on s'en va faire, qui on va aider, quel organisme humanitaire nous attend et autre. On a encore du chemin à faire pour penser à Haïti comme d'un mutuel échange entre personnes, d'un mutuel apprentissage des valeurs d'Évangile. C'est pourtant dans cet esprit que nous avons bâti et montré des ateliers éducatifs. Nous partageons nos talents et nous recevons tellement en retour.

LA PAROLE A PRIS CHAIR

Personnellement j'ai eu le privilège de montrer des textes en récitation biblique aux fillettes de l'orphelinat appelé Villa des Tournesols. La Parole de Dieu a pris chair dans le cœur et le corps de ces enfants. Le groupe des 10-15 ans a également créé un Club Environnement qui s'est sensibilisé au respect de la création, aux méfaits de la pollution dans leur village. Les filles ont composé deux chants pour exprimer cette réalité. Si le changement dans une société passe très souvent par les jeunes, je suis remplie d'espérance pour l'environnement de Cavaillon.



L'activité des masques faisait partie des ateliers de théâtre offerts aux jeunes filles de Cavaillon.



Ayiti est entré dans mon cœur pour y rester à jamais grâce à Francesca, Dieunica, Ketchana, Angeline et tant d'autres. Mesi ampil!

De son côté, ma partenaire de voyage a animé des ateliers de théâtre et de jonglerie. Les filles se sont montrées particulièrement habiles lors de la présentation aux gens du village la veille de notre départ. De plus, pour continuer le projet de la Coop démarré avec les stagiaires avant nous, Cindy a montré aux filles à confectionner bracelets et colliers de perles, de fils de couleurs et autres. C'est une autre fierté pour ces enfants de vendre ensuite ces objets.

UN CHANT QUI TRAVERSE LE CŒUR

Cet endroit coloré, accueillant et ouvert est le lieu natal de notre amie de Nicolet, Claudette D. York, et de sa sœur, Marie-Carmelle, sœur de la Charité de Saint-Hyacinthe. Elles ont ouvert ce lieu pour les fillettes en 2008 et ont fourni tous les contacts nécessaires pour nous. Les enfants qui nous accueillent chantent l'hymne de la Villa et cela nous traverse le cœur.

La vie s'est déroulée au rythme de la vie des gens. J'ai vu la beauté de ce pays dans ses montagnes, ses arbres fruitiers, sa mer turquoise, mais surtout dans les yeux des enfants.

THÈME DE L'ANNÉE PASTORALE 2015-2016

Appelés, unis, envoyés, dans la joie de l'Évangile

Le diocèse de Nicolet poursuit son virage missionnaire avec le thème qui a été lancé le 9 septembre à Daveluyville. Pas moins de 350 personnes d'un peu partout au Centre-du-Québec ont répondu à l'invitation des Services diocésains de pastorale et de M^{gr} André Gazaille pour se relancer ensemble dans la mission de l'Église diocésaine.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

«Tous missionnaires!» C'est l'une des priorités pastorales poursuivies par le pasteur diocésain, M^{gr} André Gazaille, que de favoriser cette prise de conscience chez les baptisés: tous les chrétiens sont appelés à être des disciples-missionnaires, selon l'expression du pape François dans *La joie de l'Évangile*.

«Être disciple, c'est suivre Jésus, son exemple et son commandement d'amour; être missionnaire, c'est propager cette joie intérieure que l'Évangile suscite en nous en participant à l'avènement d'un monde plus humain», explique Mgr Gazaille. Selon lui, cette mission confiée à toute l'Église ne peut pas être seulement l'affaire des prêtres, des diacres et des agentes et agents de pastorale, même si ceux-ci ont effectivement répondu à un appel particulier. «C'est l'affaire de tous les baptisés, comme les membres d'un seul et même corps, unis au Christ et en marche au cœur de l'humanité», dit-il.

Cette dimension du Corps du Christ est une image biblique qui nous vient des écrits de l'apôtre Paul. C'est l'accent principal du thème de la prochaine année pastorale.

Appelés, unis, envoyés, dans la joie de l'Évangile, le slogan



Des extraits choisis de la Parole de Dieu ont été livrés sous forme théâtrale. Ici, une communauté chrétienne à Rome prend connaissance de la lettre que l'apôtre Paul a envoyée.



Pour plus de photos du lancement, consultez [cet album](#).

diffusé dans toutes les paroisses veut aider les croyants à approfondir cette réalité: se reconnaître comme membres de l'Église, peuple de Dieu, ayant un rôle actif à jouer dans le monde. «Tous ensemble, les chrétiens forment le Corps du Christ ressuscité. C'est à nous qu'il a confié la mission de faire du monde un lieu d'accueil, de compassion, de partage, de guérison et de libération,... Et c'est à nous de répondre librement à son appel», propose encore l'Évêque.

Dans sa prise de parole, M^{gr} André Gazaille s'est appuyé sur des extraits choisis de la Parole de Dieu pour inviter les personnes présentes à se faire véritablement missionnaires, selon les dons de chacun. Il a invité les communautés chrétiennes à s'unir dans des gestes concrets qui peuvent être posés par l'entremise d'organisations telles que Développement et Paix ou les organismes de chaque milieu, devant la souffrance humaine qui nous laisse souvent démunis comme individu.

L'UNITÉ, C'EST LA CLÉ

L'Évêque de Nicolet a évoqué à ce sujet la crise des réfugiés qui secoue le monde ainsi que les changements climatiques qui affectent particulièrement les populations les plus pauvres du globe. «Ensemble, c'est possible de faire quelque chose pour bâtir un monde plus accueillant où l'on prend soin des personnes et de la nature», a-t-il dit pour marquer la dimension d'unité contenue dans le thème. Cette unité sera efficace en évitant surtout toute comparaison ou tout esprit de compétition qui peut parfois atteindre les communautés chrétiennes, a-t-il souligné. «Il faut vivre l'unité, c'est la clé. On ne peut pas être "appelés" par le Christ si on est seul: personne ne serait ici ce soir s'il n'avait pas reçu l'appel du Seigneur par l'entremise de sa famille ou de sa communauté. La même chose pour ce qui

est d'être "envoyés" dans le monde, pour le transformer: on ne peut pas faire ça tout seul! Alors c'est seulement en étant "unis", ensemble et avec le Christ, qu'on peut devenir une Église de disciples-missionnaires, appelés et envoyés dans la joie de l'Évangile», a conclu M^{gr} Gazaille.

«Un thème pastoral comme celui-là aide les communautés à approfondir une vision plus claire de la direction dans laquelle l'Église diocésaine s'achemine. Tout le monde est bien conscient du fait qu'on ne retournera jamais en arrière dans l'Église de chrétienté que certaines personnes ont connue.

Mais, parfois, les gens qui voient leur Église se transformer se disent: on ne sait pas où on s'en va!», souligne la coordonnatrice de la pastorale d'ensemble, Sylvie Carrier. «Pourtant, c'est l'Esprit qui nous appelle, la Parole de Dieu qui doit nous éclairer pour nous amener ailleurs, là où la mission confiée par Jésus nous conduit», poursuit-elle. «Surtout, cela ne se fait pas seul, mais ensemble, grâce au don unique de chaque personne», précise-t-elle.

UN VISUEL INSPIRÉ DE NOTRE MILIEU

L'image retenue pour illustrer ce mouvement des disciples-missionnaires est intimement liée à l'environnement local, puisque le symbole principal est le fruit de l'érable, la samare. On y voit une grappe de samares bien unie à la branche de l'arbre mature, alors que le souffle du vent propulse ces petites hélices pour qu'elles prennent vie en terre. Semées à la grandeur du territoire, les samares s'enracinent pour donner naissance à de belles forêts d'érables d'où s'envoleront d'autres fruits.

«C'est une image, une représentation visuelle qui montre bien la vie qui peut jaillir d'une foi bien branchée à Jésus, en union avec d'autres. L'envol des samares évoque la manière dont il nous envoie dans le monde, avec l'aide de l'Esprit, pour grandir et porter du fruit à notre tour», explique Jacinthe Lafrance, responsable des communications du diocèse. Ce visuel est l'œuvre du



*Dieu notre Père,
par notre baptême, tu nous appelles à vivre
de la vie du Ressuscité.
Nous accueillons ce don unique qui fait de
nous tes filles et tes fils bien-aimés,
porteurs de ton espérance pour le monde.*

*Seigneur Jésus-Christ,
dans ton amour bienveillant, tu nous unis
pour former ton Corps, avec toi et en toi.
Pleins de reconnaissance, nous nous
laissons transformer par la vie qui jaillit du
partage de la Parole et du Pain.*

*Esprit Saint,
par ton Souffle, tu nous envoies auprès de
nos frères et sœurs pour bâtir avec eux un
monde plus humain.
Garde-nous dans l'élan de ta joie, pour que
nous demeurions signe de ta présence au
cœur du monde.*

Amen

graphiste nicolétain Yvan Ouellet, qui a travaillé en étroite collaboration avec les Services diocésains de pastorale. Tous les milieux communautaires du diocèse pourront se le procurer auprès du secrétariat des Services diocésains, pour l'afficher à l'église ou ailleurs.

UNE PRIMEUR LORS DU LANCEMENT

Le thème et son illustration ont été dévoilés en primeur hier, devant les personnes réunies à l'église de Sainte-Anne-du-Sault. Pour en favoriser l'intégration, l'équipe d'animation a amené les membres de l'assemblée à participer à un geste symbolique lié à la lumière, à unir leurs voix en chantant, à vivre des temps de prière et un partage biblique.



Appelée, unies et envoyées, ces personnes s'engagent à porter la lumière du Christ dans leur action missionnaire.

«MERCİ» AUX ORGANISMES COMMUNAUTAIRES DE DRUMMONDVILLE

Une geste de reconnaissance sur la corde à linge de solidarité

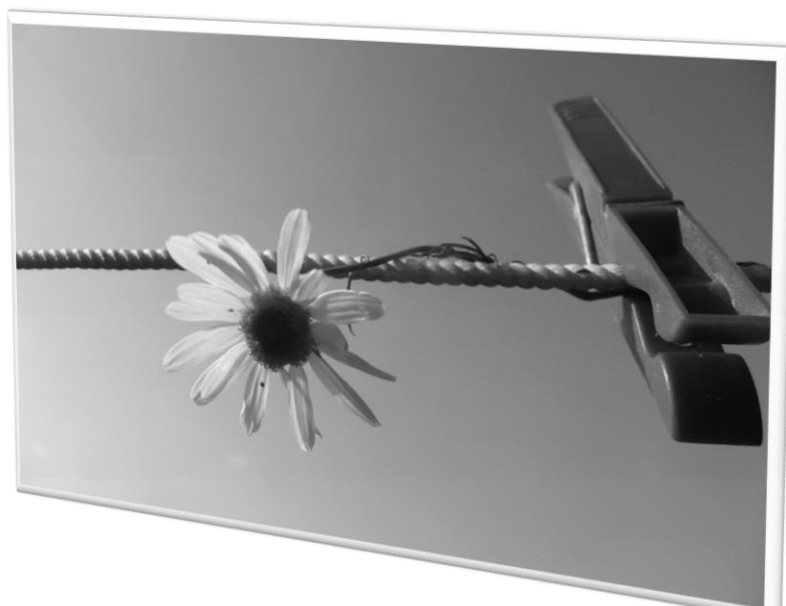
Dans le cadre du 200^e de la Ville, l'Église catholique de Drummondville lance le projet de «La corde à linge de solidarité». Durant le mois d'octobre, la population sera invitée à écrire un mot de remerciement, d'encouragement ou un court témoignage à un organisme qui a fait la différence dans sa vie ou dans celle d'un proche.

«Nous voulons encourager les baptisés à reconnaître le travail extraordinaire de tous les organismes communautaires qui œuvrent à bâtir un monde plus juste et plus humain pour chaque citoyen», explique Odette Laroche-Belval, membre du comité organisateur. «Ils sont présence de Dieu au cœur du monde, remercions-les!», poursuit la responsable du service diocésain Présence au monde.

Dès le début du mois d'octobre, une corde à linge sera accrochée dans chaque église catholique de la ville pour accueillir ces messages de reconnaissance. Un temps spécial sera accordé à cette activité lors des célébrations d'Action de grâce les 10 et 11 octobre prochain et un kiosque sera tenu lors de la Nuit des sans-abri. «Prendre une minute pour témoigner d'un service reçu et reconnaître l'apport extraordinaire de toutes ces personnes qui se dévouent sans compter, c'est une belle façon de rendre grâce et de participer à la construction d'un monde meilleur!», indique Bianca Mailloux qui coordonne le projet pour la zone pastorale de Drummondville. Le tout culminera lors d'une célébration de reconnaissance qui réunira des représentants des organismes cités.

Les personnes qui fréquentent les célébrations à l'église pourront déposer leurs mercis dans les pochettes à cet effet. «Nous transmettrons vos messages avec joie, le dimanche 18 octobre à 11 heures, à l'église Saint-Joseph où vous êtes tous invités», assure Bianca Mailloux, agente de pastorale. Elle ajoute que cette célébration, qui n'est pas une messe, sera «l'occasion de vibrer au cœur du monde et de témoigner que l'Amour qui nous habite sait rejaillir sur ceux qui œuvrent, en toute humilité, à l'amélioration de notre société».

On peut faire parvenir des messages de reconnaissance par la poste ou par courriel à: Bianca Mailloux, 580 rue St-Pierre, J2C 3W5 ou biancamaillox@cgcable.ca.



Bien que l'ordre juste de la société et de l'État soit un devoir essentiel du politique, l'Église ne peut ni ne doit rester à l'écart dans la lutte pour la justice. Tous les chrétiens, et aussi les pasteurs, sont appelés à se préoccuper de la construction d'un monde meilleur!

Pape François, La joie de l'Évangile, n° 183

VIE CONSACRÉE: LES SŒURS GRISES À NICOLET

Vous m'avez donné à manger...

À Nicolet, de nombreux organismes communautaires doivent beaucoup à la présence de communautés religieuses engagées dans la vie locale. C'est entre autres le cas pour les Sœurs grises de Montréal qui, par leur présence agissante, ont insufflé de l'élan et soutenu des causes, ont marché avec les personnes qui les portaient au premier chef; on n'a qu'à penser à leur implication dans la mise en place de la Corporation de développement communautaire dont les locaux se trouvent au Centre Gabrielle-Granger, du nom de la regrettée religieuse. La *Ressource aide alimentaire* fait partie de ces œuvres qui sont portées par des personnes laïques du milieu, avec l'appui de ces femmes discrètes, toutes ensemble disciples-missionnaires en marche sur nos routes.

Par **Francine Baril**, directrice

et sœur **Marie-Reine Servant**, SGM, bénévole à la Ressource aide alimentaire



Francine Baril tient la porte ouverte pour toute personne dans le besoin, à la Ressource aide alimentaire de Nicolet

C'est avec joie et fierté que je vous partage ce que je vis depuis déjà 18 ans à la *Ressource aide alimentaire de Nicolet*. Cette parole de Jésus tirée de l'Évangile de Matthieu «J'avais soif et vous m'avez donné à boire. J'avais faim et vous m'avez donné à manger...» est au cœur même de la mission que je porte et elle m'inspire personnellement au quotidien.

Avec une équipe composée de deux autres personnes ainsi que d'une cinquantaine de bénévoles, nous accueillons chaque semaine au **comptoir alimentaire** entre 75 et 100 familles nicolétaines. Le volet **tablette populaire**, quant à lui, sert à son tour entre 30 et 50 repas par midi, le tout à faible coût. Au delà des besoins parfois criants de se nourrir et de nourrir les siens, les membres de l'organisme



s'y abreuvant comme à une source d'eau vive où chacun et chacune a sa place, d'abord et avant tout comme un être humain rempli de potentiel.

FAIRE TOMBER LES PRÉJUGÉS

La pauvreté est trop souvent accolée aux bénéficiaires de l'aide sociale alors que, dans les faits, elle affecte beaucoup plus de monde de diverses conditions. C'est pourquoi nous voulons faire tomber les préjugés tous les jours. Les personnes qui se retrouvent dans notre organisme proviennent de différents milieux et, la vérité, c'est que personne n'est à l'abri de la pauvreté.

Récupérer la nourriture et ramasser les miettes permet, certes, une importante redistribution de la richesse aux moins nantis de nos communautés. Par contre, au-delà de la misère, il y a dans ces mêmes communautés des hommes et des femmes d'une richesse intérieure insoupçonnée. J'ai tellement de joie à me rendre au travail le matin, cette joie à être avec les personnes, à marcher avec elles et à voir de petits miracles au quotidien! Parce qu'au-delà même de la souffrance, il y a des êtres humains et de la dignité. Chaque personne a quelque chose de plus fort que son image, son statut, sa maladie ou sa souffrance; ce quelque chose mérite d'être vu, porté et réveillé.

DES MODÈLES INSPIRANTS

J'ose vous partager que ma foi est à la base de mon engagement communautaire et que sans elle je ne pourrais être témoin de la transformation intérieure des personnes que je côtoie. Ce projet et cette mission, je les

ai longtemps portés dans la prière avant qu'on ne m'appelle pour en tenir les cordeaux.

Les modèles qui m'ont inspirée sont l'abbé Raymond Roy, prêtre ouvrier à Victoriaville, et sœur Gabrielle Granger, sœur Grise à Nicolet, tous les deux engagés jusqu'à la fin de leur vie... Ils m'ont enseigné que bien avant de nourrir

les autres et de partager ensemble joies et peines d'un peuple en marche comme l'Église nous invite à le faire, il faut d'abord alimenter sa vie intérieure. Comme je dis souvent, quand mon fond est vide, je ne suis plus accueillante. C'est alors par la prière, l'Évangile et l'eucharistie que peuvent se renouveler jour après jour, les grâces d'une mission entreprise depuis 18 ans.

BÉNÉVOLE UN JOUR BÉNÉVOLE TOUJOURS

En 2004, je revenais à Nicolet après avoir travaillé deux ans auprès des personnes âgées dans une famille d'accueil de Trois-Rivières.

À mon retour à Nicolet, j'ai regardé, un peu autour de moi, ce que je pourrais faire pour continuer le charisme de sainte Marguerite d'Youville. Je suis allée frapper à la porte de la Ressource aide alimentaire et j'ai senti un appel à consacrer mon temps auprès des personnes dans le besoin. Ma disponibilité comme bénévole a été bien accueillie de la part des responsables de cet organisme. Depuis ce temps, en équipe, je prépare des repas pour des personnes et des familles à faible revenu par le biais d'un comptoir alimentaire.

Pour moi, ce travail rejoint l'une des œuvres dont ma communauté s'est toujours souciée: venir en aide aux personnes démunies. Comme sœur Grise, je suis consciente de répondre à un appel. Et je suis fière de collaborer avec cet organisme. Je prends conscience de la parole de Jésus: «J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire».

Les gens viennent souvent à la Ressource dans le but de briser leur solitude tout en prenant un bon café. C'est un lieu d'appartenance qui favorise l'échange, la fraternité et le partage. Pour ma part, ça me permet d'ouvrir mon cœur et mes mains aux personnes qui ont besoin d'être écoutées et d'être aimées.



Sœur Maire-Reine Servant (à droite) avec d'autres bénévoles à la Ressource.

Marie-Reine Servant, SGM



NOUVELLE PROPOSITION D'INTÉRIORITÉ À NICOLET

Un moment de méditation silencieuse

Par **Robert Chrétien**, agent de pastorale

Le 23 septembre dernier, au Centre de prière Assomption de Nicolet, une soixantaine de personnes ont participé à la soirée d'information animée par le père franciscain Michel Boyer. L'approche de méditation qu'il venait y présenter remonte aussi loin que l'époque des pères du désert au IV^e siècle, mais elle a été développée par John Main, un moine bénédictin anglais, au tournant de 1975.

La méditation chrétienne se pratique en silence et se distingue des autres formes de méditation par l'utilisation d'un mot sacré issu de la tradition chrétienne soit, au choix, *Maranatha*, *Jeshua*, *Abba*, mots hébreux qui nous guident vers une plongée intérieure. Le mot sacré choisi est répété mentalement, silencieusement et en continu afin de nous aider à nous détacher de nos pensées et de notre imaginaire.

La pratique quotidienne nous guide progressivement vers une communion à la présence de Dieu en nous. De plus

cette forme de méditation nous apprivoise au silence et favorise la guérison de blessures émotionnelles. Il est préférable de la pratiquer quotidiennement en privé, mais aussi il est bon de méditer avec d'autres hebdomadairement.

Une session animée par des enseignements du père Michel Boyer débute le 7 octobre à Nicolet, et s'étalera sur 5 semaines. Un autre groupe s'organisera à Victoriaville dans un avenir prochain.

L'atelier explorera divers aspects de la pratique méditative: la participation du corps, quoi faire avec ses pensées, l'ouverture au silence, et plus encore. Chaque rencontre comportera une période de 15 minutes de méditation.

Pour s'y inscrire: Père Michel Boyer, au 819-378-4864 ou michelboyer1944@gmail.com

✓ Faute avouée... ¹

Les adjectifs saint et sainte: Au ciel! Au ciel! Au ciel!

Par **Luc Benoit**

Les adjectifs saint et sainte, ainsi que leur version plurielle, s'écrivent toujours au long. Leur abréviation en St, Ste, Sts et Stes est tolérée dans les noms de voie de communication (rue, boulevard, etc.) ou en cas d'absolue nécessité, faute d'espace, dans un tableau par exemple.

On met la majuscule initiale et un trait d'union lorsque l'adjectif saint qualifie un lieu physique, comme un village, une paroisse ou un édifice. Toutefois on utilise la minuscule initiale lorsqu'il désigne la personne elle-même. Ainsi, on écrira: «Je prie saint Joseph à l'Oratoire Saint-Joseph.» Ou encore: «Saint Pierre et saint Paul ont donné leur nom à l'église Saints-Pierre-et-Paul.» Dans ce dernier exemple, la majuscule de Saint Pierre lui vient du fait que l'adjectif débute la phrase et non du fait que ce saint serait plus fin que l'autre! Quant à la marque du pluriel dans le nom de l'église, elle signifie que l'épithète «saints» est attribuée aux deux apôtres à la fois.

Notez que dans les patronymes (noms de personnes), on doit toutefois respecter la graphie officielle consignée dans le registre de l'état civil. Ainsi, si M^{gr} St-Gelais écrit son nom en abrégéant le Saint, on doit faire de même. Pareillement pour l'abbé Saint-Cyr qui ne l'abrège pas. Malgré cette divergence, les deux devraient aller au ciel quand même. Plus d'information à sujet sur [cette page](#) du site de l'Office québécois de la langue française.

¹ Cette nouvelle chronique linguistique traitera des difficultés de la langue française reliées à l'univers ecclésial et pastoral.

DIMANCHE MISSIONNAIRE MONDIAL

UNIS DANS L'AMOUR... ALLONS SERVIR!

Le *Dimanche missionnaire mondial* est la journée réservée afin que le monde entier puisse renouveler publiquement son engagement envers le mouvement missionnaire: la propagation de la foi et l'annonce de la Bonne Nouvelle à tous les peuples. Cette journée sera célébrée le 18 octobre 2015 sous le thème *Unis dans l'Amour... allons servir!*

Par **Jacqueline Lemire**, service de pastorale missionnaire

Unis dans l'amour... et habités par l'Esprit, le Seigneur nous appelle et nous envoie pour servir tous nos frères et sœurs, sans distinction de race, couleur, culture ou religion.

Allons servir... en communauté, en famille et unis par la foi vivante, par l'espérance qui nous soutient et par une charitable compassion au service gratuit des plus pauvres.

«Aujourd'hui, la mission se trouve face au défi de respecter le besoin de tous les peuples de repartir de leurs propres racines et de sauvegarder les valeurs de leurs cultures respectives.» (Message du Pape François, 24 mai 2015). Le 18 octobre prochain, l'eucharistie du dimanche sera célébrée dans toutes les églises et les chapelles du monde, dans les plus lointaines et pauvres brousses africaines ou océaniques, dans les favelas d'Amérique ou les camps de réfugiés, en Europe et en Amérique. Unis à l'Église universelle, allons... pour le service de l'amour de l'Évangile.

Bon Dimanche missionnaire!



ATELIER D'INTÉGRATION PAR LE GESTE ET LA CRÉATIVITÉ

Une invitation à goûter la Parole

«... elle était toute courbée et ne pouvait absolument pas se redresser...» — *Luc 13, 11b*

Amoureuses et amoureux de la Parole de Dieu: voici deux occasions d'intégrer un passage de l'Évangile, le récit concernant la femme courbée dans l'évangile de Luc. Les activités offertes lors de cet atelier invitent les participantes et les participants à s'exprimer par le geste et la créativité pour sa dignité d'enfant de Dieu. Deux moyens d'expression, deux animatrices : Sylvie Gagné vous guidera dans l'apprentissage du récit biblique et Yvette Leclair pour la réalisation du dessin intuitif.

Cet atelier sera offert à deux reprises et en deux lieux du diocèse:

- Samedi 17 octobre au Centre de prière Assomption à Nicolet
- Samedi 24 octobre à la salle Germain-Allard de l'église Pie-X à Drummondville
- Heure : 9 h à 16 h

Coût d'inscription: 20 \$. Veuillez prévoir 10 \$ sur place pour le dîner au Centre de prière Assomption. À Drummondville, vous devrez apporter votre lunch. Pour l'activité, on demande d'apporter: journal de bord (cahier pour écrire), Bible, crayon, bouteille d'eau, vêtements confortables. **Inscription et information:** sœur Marielle Baril au 819-203-4560 (à Nicolet) et Yvette Leclair au 819-475-2506 (à Drummondville)

UNE BONNE NOUVELLE POUR LE CENTRE-DU-QUÉBEC

On peut désormais **prier à la basilique** Saint-Frédéric

L'église Saint-Frédéric est un «bijou architectural dans son écrin qu'est le centre-ville» selon l'expression du curé de la paroisse Saint-François-d'Assise, Gilles Mathieu. Maintenant qu'elle est élevée par Rome au titre de «Basilique mineure», elle devient par surcroît «un réel lieu de pèlerinage, sans dévotion particulière en référence à un saint ou un évènement précis, mais tout simplement en étant là, dressée au centre-ville pointant vers le ciel, attirant le regard à la fois vers le Très-Haut et au cœur le plus intime de l'être humain, là où Dieu se tient et frappe à la porte...»

[JL] Ces mots étaient ceux inscrits dans la demande de reconnaissance adressée par M^{gr} André Gazaille, selon le souhait du curé Mathieu, aux autorités du Saint-Siège compétentes en cette matière. Ils étaient loin de penser que leur requête serait honorée si rapidement. Moins de deux mois se sont écoulés avant que le diocèse de Nicolet ne reçoive une réponse positive, datée du 28 août 2015, en provenance de la congrégation pour le Culte divin et la Discipline des Sacrements.

Pour le curé Gilles Mathieu, la désignation de Basilique accordée à l'église Saint-Frédéric est avant tout un appel à la nouveauté: «Ce lieu de culte reconnu désormais mondialement nous incite, nous de l'équipe pastorale de la paroisse Saint-François d'Assise, à ouvrir de nouveaux chantiers pastoraux encore plus ouverts sur le monde comme nous le rappelle le pape François».

L'évêque du diocèse de Nicolet, M^{gr} André Gazaille, était sur place le 22 septembre dernier pour annoncer la bonne nouvelle en conférence de presse. «Cette annonce nous réjouit d'autant plus qu'elle arrive au cours du bicentenaire de fondation de Drummondville», a-t-il affirmé. Il y retournera sous peu, puisqu'une célébration officielle d'inauguration de la basilique s'y tiendra au cours de l'automne (date à préciser) et c'est lui qui la présidera.

LE TITRE DE BASILIQUE MINEURE

C'est la première fois depuis 22 ans, au Québec, qu'une église se voit attribuer le titre de Basilique. Il y a dix basiliques au Québec et vingt-trois au Canada, mais aucune jusqu'ici dans le Centre-du-Québec. Le titre de Basilique majeure est réservé à quatre églises de Rome. La

désignation de basilique mineure est habituellement donnée à une église qui est devenue, au fil des ans, un lieu de pèlerinage, souvent relié la dévotion à un saint particulièrement vénéré.

Pour les gens de la région, l'église Saint-Frédéric est lieu de référence. C'est ce que la demande de reconnaissance voulait traduire en affirmant: «Les gens viennent à l'église

Saint-Frédéric avec une attitude empreinte d'une véritable piété populaire; voilà une pierre d'attente et une pierre d'assise pour l'évangélisation». Le document se poursuit en émettant quelques hypothèses: «Peut-être est-ce à cause de son architecture imposante et peu commune dans les régions du Québec, qui nous rappelle plutôt les vieilles églises gothiques européennes et qui lui donne un

cachet si particulier, ou peut-être est-ce à cause de ce qu'elle représente comme église mère dans la brève histoire de notre ville, devenant comme une ancre de stabilité et de durée dans un monde aux flots toujours agités?»

Dans sa lettre La Joie de l'Évangile, le pape François écrit: «L'Église est appelée à être toujours la maison ouverte du Père. Un des signes concrets de cette ouverture est d'avoir partout des églises avec les portes ouvertes. De sorte que si quelqu'un veut suivre une motion de l'Esprit et s'approcher pour chercher Dieu, il ne rencontre pas la froideur d'une porte close.» (no 47)



Le maire, Alexandre Cusson, M^{gr} André Gazaille et l'abbé Gilles Mathieu.

Dans sa brève allocution, le maire de Drummondville, Alexandre Cusson, n'a pas manqué de revenir sur ces caractéristiques, notamment sur les qualités architecturales de la basilique. «Si on était en voyage en Europe, on s'émervellerait de ce lieu, on le visiterait, on en photographierait certains détails», dit-il. «Mais lorsqu'on fréquente cette église à la messe ou en d'autres occasions, on oublie de bien regarder.» C'est son souhait pour la basilique Saint-Frédéric: que les gens d'ici et d'ailleurs apprennent à la visiter «en touristes», a-t-il dit.

LA BEAUTÉ DE L'ÉGLISE SAINT-FRÉDÉRIC

Des paroissiens aidés du gouvernement du Québec et du Conseil du patrimoine religieux du Québec ont réussi, ces dernières années, à conserver la beauté et la noblesse de ce lieu de culte. Le président du Conseil, Jean-François Royal a d'ailleurs tenu à souhaiter longue vie à cette nouvelle ère dans l'histoire de Drummondville.

Œuvre de l'architecte Louis-Napoléon Audet (1881-1971), l'église Saint-Frédéric est de style néo-gothique, style observé dans plusieurs églises d'Europe. Audet veillait à ce que les proportions soient parfaites. Il souhaitait que la parole du pape Pie X se réalise : «Je veux que mon peuple prie sur de la beauté», nous apprenait l'abbé Gilles Mathieu. La décoration intérieure et le mobilier de cette



église doivent leur beauté à l'utilisation généreuse de matériaux nobles tels le marbre et le chêne blanc. L'orgue, de grande facture, de même que les verrières signées Guillaume-Ernest Pellus constituent les éléments les plus frappants d'un ensemble intérieur beau, sobre et vrai.

RÉPERCUSSIONS PASTORALES

Représentant l'équipe pastorale à la conférence de presse, Yves Grondin a souligné que cette nouvelle désignation devenait une occasion de rechercher de nouvelles approches. «Nous voulons développer des visites de l'église qui dépasse le simple parcours touristique, afin de permettre aux visiteurs de mieux comprendre ce qui habite le

peuple qui s'y rassemble, célèbre et prie pour nourrir sa charité», a-t-il annoncé. La paroisse continuera de favoriser l'usage de l'église pour la présentation d'événements culturels (musique, arts visuels...), ce qui, selon lui, contribue aussi humblement au dialogue culture et foi. «Il nous apparaît essentiel de travailler à ouvrir les portes de ce lieu au tout-venant; c'est pourquoi nous avons amorcé des projets en ce sens», a-t-il ajouté. Il annonçait d'ores et déjà un concert gospel qui aura lieu le 4 octobre prochain, avec la venue de la troupe Gospel InterCD dirigée par le franciscain Guylain Prince, «un Drummondvillois d'origine», a précisé M. Grondin.

UNE ÉGLISE OUVERTE SUR LE CENTRE-VILLE

«La reconnaissance comme basilique de notre église intensifiera les efforts que nous mettons à ouvrir l'église sur la vie du centre-ville; un quartier qui est, à la fois, au cœur de la vie économique de la ville et un des quartiers les plus défavorisés de tout le diocèse, selon une étude de l'Agence des services sociaux et de santé. Cela interpelle notre charité et notre vision du monde», explique Yves Grondin, agent de pastorale.



LA BIBLE. TRADUCTION OFFICIELLE LITURGIQUE

Un livre à lire et à relire

Les catholiques francophones doivent envier les chrétiens évangéliques et les catholiques anglophones qui ont un choix réel quant aux divers formats de la Bible. Malgré ses limites à cet égard, la nouvelle *Traduction officielle liturgique* de la Bible demeure un livre à lire et à relire, pour faire de la Parole sa compagne de vie.

Par **Lionel Emard**, prêtre

Parue en 2013, cette version de *La Bible. Traduction officielle liturgique* propose un texte tout simplement merveilleux et coulant. La présentation de chacun des livres de la Bible mérite d'être lue: chacune d'elles situe le contexte du livre en question, et, sans forcer le lecteur, le dirige vers ce qui peut être le message du livre. Un exemple avec le dernier livre de l'Ancien Testament, Livre de Malachie: dans la présentation, on peut lire «Malachie invite avec vigueur ses auditeurs à la conversion, à mettre au centre de leur vie quotidienne l'alliance avec le Seigneur, dont les exigences sont exprimées dans le Deutéronome.» (p. 2287). Cela donne une clé de compréhension.

Une des belles innovations de la Traduction officielle liturgique est la disposition typographique de plusieurs passages: ce qui est histoire racontée se distingue de prise de parole. Un bel exemple se trouve dans le récit de la Création (Gn 1,1–2,4). À l'exception de la Nouvelle Bible Bayard/Médiapaul (2001) qui use beaucoup de la typographie prise de parole, nous ne voyons pas souvent ce genre de distinction entre histoire racontée et citation dans les traductions les plus courantes. La Traduction officielle liturgique nous l'offre.

TEXTE ORIGINEL

C'est vrai. La personne qui a à donner la Parole se doit d'approcher le plus possible du texte originel. La *Bible de Jérusalem* (BDJ) et la *Traduction œcuménique de la Bible* (TOB) sont d'excellentes traductions ou outils de travail pour ce faire. La *Traduction officielle liturgique*, sans trop s'éloigner du texte originel, est d'une lecture agréable et même douce, en comparaison avec la BDJ. À sa lecture, on se surprend même à s'arrêter sur une phrase ou l'autre à cause de sa beauté, de sa douceur, de sa poésie, ou de son affirmation: «Je vous ai aimés, dit le Seigneur» (Malachie 1,2). Les yeux s'embuent en lisant cela...

Un mot pour le Livre des Psaumes: la Commission épiscopale n'a pas voulu retirer les versets «vengeurs» de certains Psaumes, mais les a mis entre parenthèses. Le priant du Livre des Heures, s'il lit les Psaumes les uns à la suite des autres, vivra alors une tout autre expérience spirituelle que celle qu'il vit en lisant le Livre des Heures.

COMPAGNE DE VIE

Avec des années de lecture de la *Traduction officielle liturgique*, on se surprendra à citer par cœur un passage ou l'autre de la Parole que nous aurons lue et entendue tant de fois. Nous en viendrons à citer un passage comme lorsque nous citons une finale d'une fable de La Fontaine. Cette lecture et relecture continue de la Parole est nécessaire pour qu'elle soit la compagne de notre vie et pour que nous puissions découvrir une perle qui nous avait échappé, même après plusieurs lectures.

Qu'elle soit de grand format (170 X 230) ou format de poche (125 X 170), les deux formats versions de cette édition présentent chacun leur difficulté majeure pour la lecture personnelle. Pour le premier format, c'est son poids qui rend difficile une lecture de détente, pour le plaisir de goûter ce livre, dans un fauteuil ou une chaise berçante. Pour ce qui est du second format, celui qu'on dit de poche – ce que je trouve un peu exagéré –, à moins d'avoir des yeux de lynx, pas question de le lire, à cause de la petitesse et la pâleur des caractères. Ceci est vrai aussi pour le Nouveau Testament et les Psaumes, format de poche. Quand est-ce que les catholiques francophones seront choyés pour le choix de format d'une Bible catholique? Pour le moment, il n'y a que la Bible de Jérusalem qui présente un vrai format de poche de cuir avec fermeture éclair, lisible et transportable. (ISBN 978-2-204-08415-4)

COMMISSION ÉPISCOPALE FRANCOPHONE, *La Bible. Traduction officielle liturgique*, Mame, Paris, 2013, 2918 p., 5 cartes

RENCONTRE DIOCÉSAINE DES MISSIONNAIRES

Un peuple aux mille chemins

La météo l'avait prédit! Ce 11 août 2015 une pluie torrentielle s'est abattue sur la belle Province. Mais, cette pluie abondante n'a pas empêché les 21 missionnaires de participer à la rencontre annuelle qui s'est tenue à la Maison Marie-Reine-des-Cœurs cette journée-là. À leur arrivée, le premier bonjour était pour dire: *«C'est le beau temps qui nous amène!»*

Par Jacqueline Lemire, service de la pastorale missionnaire

Alors que quelques-uns repartiront sous peu dans leur pays de mission en Afrique, au Japon et en Russie, d'autres participaient pour la première fois à la rencontre missionnaire organisée par le diocèse, en compagnie de leurs consœurs et confrères missionnaires. Monseigneur André Gazaille s'associe chaque année à cette rencontre de partage et de fraternité et préside la célébration eucharistique.

Comme l'a mentionné sœur Marthe Lupien des sœurs de l'Assomption: *«Les partages nous permettent de raviver notre flamme missionnaire.»* Pour quelques personnes qui, après 40 et 50 années de mission, reviennent définitivement au Québec, l'appréhension de ce retour et la perspective d'une réadaptation dans le milieu québécois teintaient leur partage de nostalgie, de réalisme et d'abandon devant ce nouveau tournant de vie missionnaire.

Peu importe l'endroit où nous sommes appelés, ici ou ailleurs, et si minime soit la mission qui nous est confiée, être disciple-missionnaire c'est demeurer actif pour l'évangélisation. Sœur Odile Gardner, de la communauté des Ursulines et missionnaire au Japon, rappelait avec justesse le témoignage de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missions, qui par des actions toutes simples à l'intérieur de sa communauté était une grande missionnaire. Elle faisait de tous ses gestes son activité missionnaire par Amour.

Monseigneur Gazaille a insisté sur l'importance de conserver nos liens diocésains ici comme aux quatre coins du monde. Il nous a invités à travailler en solidarité avec les missionnaires qui repartent en mission ou qui reviennent au pays. Leur expérience est une richesse pour nous qui apprenons à devenir Église missionnaire ici. *«Pour y arriver, il nous faut vivre une conversion profonde»*, a-t-il mentionné à plusieurs reprises.

Nous faisons partie de cette Église Universelle. *«Une Église aux mille visages, un peuple aux mille chemins, aux mille accents et aux mille langages, unie par mille poignées de mains»*, comme dit la chanson de Patrick Ricard. Bonne année missionnaire!

Ces 21 missionnaires de notre diocèse envoyés sur mille chemins se sont réunis avec Mgr André Gazaille et madame Jacqueline Lemire, responsable du service de la pastorale missionnaire..



NOMINATIONS DIOCÉSAINES

M^{gr} André Gazaille a procédé aux **nominations** suivantes:

La chancellerie, évêché de Nicolet, le 18 août 2015

ZONE BÉCANCOUR

M. l'abbé **Gilbert Héon**, animateur de la zone pastorale de Bécancour

ZONE BOIS-FRANCS

M. l'abbé **Gilles Bédard**, animateur de la zone pastorale des Bois-Francs

ZONE DRUMMOND

M. l'abbé **Paul-André Cournoyer**, animateur de la zone pastorale de Drummond *

ZONE DRUMMONDVILLE

M. l'abbé **Jean-Luc Blanchette**, animateur de la zone pastorale de Drummondville *

Mme **Marielle Paris Turgeon**, animatrice de l'équipe d'animation pastorale de la paroisse Bon-Pasteur de Drummondville *

ZONE LAC SAINT-PIERRE

Mme **Francine Maillette**, agente de pastorale à la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Nicolet (Cathédrale) et membre de l'équipe d'animation pastorale *

ZONE VICTORIAVILLE

M. **Robert Chrétien**, agent de pastorale aux paroisses de Saint-Christophe d'Arthabaska (Victoriaville) et Saint-Paul-de-Chester *

SERVICES DIOCÉSAINS

Mme **Carmen B. Lebel**, responsable du service diocésain de l'accompagnement des couples et jeunes familles, de la Pastorale du mariage et responsable du service diocésain de l'accompagnement des agentes et des agents de pastorale *

SERVICES DIOCÉSAINS (SUITE)

Mme **Sylvie Champagne**, membre du comité diocésain du Regroupement des agentes et agents de pastorale laïques *

Mme **Ghislaine Leroux**, chancelière au sein de l'État F.D.I. de Victoriaville *

M. l'abbé **Denis Roux**, chapelain (aumônier) de l'Assemblée Suzor Côté (1646) des Chevaliers de Colomb de la paroisse de Victoriaville en remplacement de M. l'abbé Jacques Therrien

M. **Jules Thibeault**, membre du Conseil pour les Affaires économiques du diocèse de Nicolet *

PRÉSIDENTES D'ASSEMBLÉE

Mme **Gilberte Chicoine**, Saint-Nicéphore

M. **Jacques Desbiens**, Saint-François-d'Assise

M. **Serge Fleury**, Saint-Christophe d'Arthabaska *

Mme **Simonne Girard**, Sainte-Marguerite-d'Youville *

Mme **Rita Lafontaine**, Notre-Dame-des-Monts *

Mme **Claire Mailhot**, Saint-Louis-de-Blandford *

M. **Guy Pomerleau**, Saint-Luc *

M. **André Schelling**, Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau *

M. **Denis-Marc Leclerc**, Saint-Paul-de-Chester *

VICE-PRÉSIDENTE

M. **Bruno Mathieu**, Saint-Christophe d'Arthabaska *



Christ est ressuscité... Ça change quelque chose dans nos vies?

La 9e Journée provinciale de réflexion sur la formation à la vie chrétienne invite à se laisser interpeller, personnellement et comme catéchète, par le kérygme, source et clé de la formation à la vie chrétienne. Yves Guérette et Guy Lebel sont les personnes ressources pour cette journée qui se tiendra à l'Érablière La Pente Douce (Notre-Dame-du-Bon-Conseil), le **28 octobre 2015, de 9h à 16h**. Les frais d'inscription sont de 25 \$ pour les personnes du diocèse de Nicolet et de 40 \$ pour les personnes de l'extérieur du diocèse.

Inscription en ligne obligatoire avant le **21 octobre** à l'adresse: <http://www.diocesenicolet.qc.ca/journeefvc/>

Pour information : Anne Penelle, 819 293-6871, poste 401 ou Guy Lebel, 819 293-6871, poste 416.

ÉVÊCHÉ DE NICOLET

Bientôt l'accueil d'un nouveau locataire

À l'évêché de Nicolet, des travaux ont été entrepris le printemps dernier en vue d'accueillir les Archives du Séminaire de Nicolet à titre de locataire à long terme. Ces réaménagements quasi-complétés visent à répondre à des besoins complémentaires des deux organismes, au moment où le Musée des religions du monde souhaitait récupérer les locaux attribués en location aux Archives.

DES ESPACES DE VIE PLUS RESTREINTS

[JL] L'administration diocésaine a fait le choix de réaménager l'évêché en réduisant certains espaces de vie et de travail afin de libérer les locaux requis pour ce nouveau locataire. Toute la partie sud du rez-de-chaussée servira désormais d'espace de travail pour les archivistes; cela correspond aux pièces qui servaient de salles de réunion, de salon des résidents, de salle à manger et de cuisine de l'évêché. «Ces activités sont à présent relocalisées dans des espaces nettement plus restreints. Le fait que l'évêché accommode un plus petit nombre de résidents depuis quelques années rendait cette transformation possible», signale M^{gr} Simon Héroux, vicaire général du diocèse.

En ce moment, trois prêtres ainsi que l'évêque logent en permanence à l'évêché de Nicolet; quelques prêtres visiteurs – notamment des missionnaires – s'ajoutent à ce nombre occasionnellement. «Le principal souci de notre administration est de rentabiliser l'espace disponible tout en demeurant fidèle à notre mission, au service de la communauté», ajoute le vicaire général.

RÉAMÉNAGEMENT DES BUREAUX

Du côté des services diocésains de pastorale qui occupent l'aile nord de l'édifice, des changements ont aussi été apportés aux espaces de travail afin de permettre aux archives d'y emménager. Ainsi, quatre bureaux ont été convertis en pièces d'entreposage qui seront louées aux Archives du Séminaire. Quelques agentes de pastorale diocésaines ont repris des bureaux laissés vacants lors d'une réduction du personnel. D'autres locaux ont dû faire l'objet de rénovations afin d'y installer des services de pastorale. C'est le cas de pièces à l'étage qui servaient de lieu de résidence aux Sœurs de Sainte Jeanne d'Arc jusqu'en 2006. Dans la foulée de ces travaux, des ajustements ont été faits à la chancellerie, pour favoriser le travail des employés et l'accueil de la clientèle diocésaine.

L'entrée du Centre d'archives donne sur le boulevard Louis-Fréchette, à l'arrière de l'évêché et à gauche de la cathédrale.



«La plus grosse portion des travaux d'aménagement est assumée financièrement par les Archives du Séminaire pour convenir aux exigences techniques de leurs activités», précise Marjolaine Arbour, économiste diocésaine. L'administration du diocèse a dû, pour sa part, investir environ 100 000 \$ afin d'adapter ses locaux pour les besoins de l'évêché et des services de pastorale. En contrepartie, les Archives du Séminaire de Nicolet ont conclu un premier bail de 15 ans, ce qui assure à l'évêché des revenus de location pour plusieurs années à venir. «Ces rénovations représentent donc pour nous un investissement qui nous assure de meilleurs moyens pour l'entretien de ce bâtiment », explique madame Arbour.

LES ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE NICOLET

Le Séminaire de Nicolet accumule depuis près de deux siècles des documents écrits, visuels ou sonores qui témoignent du passé des individus et des organismes. Les Archives du Séminaire ont reçu en 1991 un certificat d'agrément du ministère de la Culture et des Communications du Québec. Depuis ce temps, l'imposante richesse documentaire du Séminaire est restée à la disposition des chercheurs et du public dans l'édifice du Musée des religions du monde. Par souci de la sauvegarde du patrimoine collectif, le Séminaire assure depuis 1992 la garde des fonds de plusieurs fabriques du diocèse de Nicolet.

CRÉONS UN CLIMAT DE CHANGEMENT



CAMPAGNE D'ACTION ET PLAIDOYER SÉANCE DE FORMATION ET D'INFORMATION



**Développement
et Paix**

Diocèse de Nicolet

devp.org   @devpaix

3 octobre de 9 h à 12 h

**Sous-sol de l'église St-Cyrille-de-Wendover
34, rue St-Louis**

2015 sera une année charnière dans la lutte contre les changements climatiques.

Les pays du monde s'entendront peut-être sur un accord universel équitable, réaliste et juridiquement contraignant.

**Les personnes qui contribuent le moins aux changements climatiques
sont celles qui en souffrent le plus. Soyons solidaires !**

Renseignements et inscription : 418 683-9901 ou dpquebec@devp.org